Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

Eddie Cloer

UN CHANT MISSIONNAIRE

L'auteur de ce psaume d'action de grâce et de louange est anonyme. Il est adressé au chef de chœur sur neginoth, c'est-à-dire instruments à cordes. Il s'agit aussi d'un cantique : il pouvait être lu ou chanté.

Ce texte est concis, direct et positif. Avec les Psaumes 65 et 66, ces trois psaumes forment une louange qui déborde de joie.

Le chant fait allusion aux récoltes agricoles mais ne se contente pas de louer Dieu pour cela. Il est aussi la prière que Dieu bénisse Israël par sa présence. Les récoltes ne sont qu'un aspect de celle-ci. A travers sa bonté, son amour se manifeste aux êtres humains.

Ce psaume comporte une dimension d'universalité. Il évoque l'ensemble des nations et présente un cadre plus vaste que la plupart des psaumes. On ressent ici l'annonce prophétique de l'évangile dans le monde entier après la résurrection du Seigneur. Cependant, le psaume n'est pas cité dans le Nouveau Testament en rapport avec l'annonce de l'évangile au monde.

L'adoration exprimée se fonde sur la merveilleuse providence de Dieu. Chaque nation, chaque peuple, chaque tribu peut venir à Dieu. Nul n'est exclu, indépendamment des liens qui existent dans les différents groupes humains, des noms qu'ils adoptent ou de leur nombre. La bonté de Dieu ne se limite pas à Israël. Le reste du monde n'est pas orphelin. Le psaume s'accorde avec que dit Paul : "Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté" (Rm 1.19). Israël connaissait Dieu et devait le faire connaître aux autres peuples.

Que Dieu nous accorde sa grâce et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse briller sur nous sa face, Pause (v. 2). Le psalmiste commence par une prière inspirée de la bénédiction d'Aaron sur ceux qui venaient au tabernacle pour le culte (Nb 6.24–25). "Que Dieu nous accorde sa grâce" et "qu'il fasse briller sa face" sont deux manières d'exprimer la même chose. Ceux qui voulaient entrer en présence d'un roi pouvaient s'attendre à sa faveur ou à sa défaveur. Le psalmiste se présente devant Dieu dans la prière pour demander trois bénédictions : la faveur de Dieu, l'approbation de Dieu, la protection de Dieu. Ces trois requêtes englobent l'ensemble des bénédictions divines.

I. QUE L'ON CONNAISSE TA VOIE (v. 3)

Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, Et parmi toutes les nations ton salut! (v. 3).

Israël prie pour la bénédiction de Dieu, afin que la terre entière puisse connaître Dieu : sa voie, son œuvre, son dessein. Dieu est bienveillant, il nous bénit afin que nous annoncions ses voies, afin que nous répandions son salut parmi toutes les nations. Les nations peuvent connaître Dieu. Il suffit pour cela qu'elles considèrent ce que Dieu a fait pour Israël. A travers cet exemple les nations peuvent savoir qui est Dieu et comprendre qu'il faut se confier en lui. Dans l'ère chrétienne, cette parole du psalmiste trouve un accomplissement encore plus grand alors que l'évangile est annoncé à toutes les nations et que les hommes et femmes de ces pays se convertissent à Dieu.

II. QUE L'ON TE CELEBRE (vs. 4-6)

Les peuples te célèbrent, ô Dieu! Tous les peuples te célèbrent. Les foules se réjouissent et triomphent; Car tu juges les peuples avec droiture, Et tu conduis les foules sur la terre.

Pause

(vs. 4-5).

Ces versets montrent l'effet de la conversion des hommes parmi les nations : ils célèbrent Dieu pour son salut. Ceux qui sont rachetés par Dieu se joignent au peuple des sauvés pour chanter ces louanges.

Le verset 5 est central dans le psaume. Il est à la fois une conclusion des versets précédents et une introduction de ceux qui suivent. Ces peuples se réjouissent d'avoir Dieu pour juge. Non pas dans le sens d'un juge qui condamne mais d'un juge qui conduit, qui exerce la justice, qui dirige, qui justifie. Ce juge dirige avec justice et fidélité.

Les peuples te célèbrent, ô Dieu! Tous les peuples te célèbrent (v. 6).

Ce verset englobe Israël et tous les autres peuples. C'est un refrain qui apparaît deux fois dans le psaume, aux versets 4 et 6.

III. QU'ILS TE CRAIGNENT (vs. 7-8)

La terre donne ses produits ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu nous bénit, Et toutes les extrémités de la terre le craignent (vs. 7–8).

Le verset 7 parle des récoltes. Elles constituent un témoignage de la bonté de Dieu. Chaque année, d'une manière mystérieuse, le sol voit germer puis pousser des semences. C'est une évidence que Dieu prend soin des hommes, qu'il

veut les bénir. La louange elle-même a des effets : elle contribue aux récoltes abondantes ; elle permet la bénédiction spirituelle et matérielle ; elle engendre la crainte des nations qui se tournent alors vers Dieu.

Dieu nous accorde d'abondantes récoltes et continuera à manifester les bienfaits de son alliance. Le jour viendra où toutes les nations connaîtront l'intimité que nous avons personnellement avec Dieu. Les "extrémités de la terre" incluent les peuples les plus reculés.

CONCLUSION

Que faisons-nous des bénédictions divines ? Les concervons-nous pour nous ? Notre louange est-elle uniquement privée ou bien annonçonsnous Jésus au monde ? Que faisons-nous afin que les extrémités de la terre connaissent les voies merveilles de Dieu, les bienfaits de son salut ?